

Rythmes et chants du Sahara central (Hoggar)

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 2010.02637

Auteur(s) : Pierre Augier

Marceau Gast

Type de document : disque

Éditeur : Coopérative de l'Enseignement Laïc

Imprimeur : Imprimerie CEL

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1972

Collection : I. C. E. M. pédagogie Freinet. Documents sonores BT ; n° 3

Inscriptions :

- lieu d'édition inscrit : B. P. 282, 06 - Cannes
- lieu d'impression inscrit : Cannes

Matériau(x) et technique(s) : vinyle

Description : Pochette cartonnée illustrée d'une photo en noir et blanc, contenant un disque microsillon 33 tours protégé par une pochette en papier.

Mesures : diamètre : 17,5 cm

Notes : Disque contient : - Face 1 : 1. Tinde à Tazrouk, 2. Tahigelt à Tazrouk, 3. Tazengherit à Tazrouk, - Face 2 : 1. Imzad (Ti Haddanarènes), 2. Tebel à Tamanrasset, 3. Baroud à Timimoun, 4. Qarqabou à Adrar. Enregistrement : Pierre Augier (CRAPE - Centre de recherches anthropologiques préhistoriques et ethnographiques, Alger).

Mots-clés : Méthodes pédagogiques actives (y compris la coopération scolaire, classes vertes, méthode Freinet)

Musique, chant et danse

Utilisation / destination : enseignement ; musique ; chant

Lieux : Algérie

I. C. E. M.

INSTITUT COOPÉRATIF DE L'ÉCOLE MODERNE
(Pédagogie FREINET)

DOCUMENTS
SONORES



(Photo Marceau GAST)

n° 3 Rythmes et chants du Sahara central

FACE I • Tindé, Tahigelt, Tazengherit.

FACE II • Imzad, Tebel, Baroud, Qarqabous.

Enregistrements Pierre AUGIER - Réalisation Marceau GAST



DISQUE 33 TOURS

RYTHMES ET CHANTS DU SAHARA CENTRAL

Chacun des groupes ethniques qui composent la population de l'Ahaggar (Hoggar) : groupe berbérophone touareg, groupe arabophone, monde noir saharien, possède des chants ou des danses qui lui sont spécifiques.

FACE I 1. *Tindé* (Touareg nomades). Ce mot désigne le grand mortier de bois soudanais. Lors des fêtes, on le recouvre d'une peau de chèvre ligaturée puis tendue à l'aide de deux grands bâtons ou pilons de bois disposés horizontalement et sur lesquels deux femmes s'assoient de chaque côté.

Chacune d'elles bat des mains à tour de rôle sur la peau tendue, tout en chantant. Le groupe de femmes assises tout autour reprend en cadence la ritournelle. Les hommes les entourent, chantent parfois, mais ne dansent jamais.

Depuis la guerre 1939-45 le "jerrican" est préféré au *tindé*.

Ya aoudenni netigada est un chant d'amour pour un militaire qui va de l'Atakor (massif central du Hoggar) vers le Niger.

2. *Tahigelt* (Touareg nomades). Danse originaire du Tamesna (Niger) et très peu pratiquée chez les Kel Ahaggar (Touareg), mais dont les chants sont souvent repris avec le *tindé*.

Ouan ien nedou deha : "Je voudrais épouser cette femme, mais je n'ai pas d'argent. Je n'ai que cinq chèvres, un vieil âne et un vieux chameau..."

3. *Tazengherit* (anciens domestiques des Touareg). Orchestration due uniquement aux raclements, assez extraordinaires, de la gorge chez les femmes noires, qui s'accompagnent de battements de mains. Une chanteuse développe sa mélodie d'une inspiration très différente de celle des *tindé*. Les hommes (Noirs seuls) dansent en martelant violemment le sol de leurs pieds, en poussant des grognements et des "hans" évoquant des ruts animaux.

FACE II 1. *Imzad* (Touareg nomades). L'instrument, fait d'une demi-calebasse recouverte d'une peau tendue traversée d'un manche, est muni d'une corde de crins de cheval sur laquelle on frotte un archet enduit de colophane. C'est donc un violon monocorde. L'*imzad* était autrefois l'unique instrument de musique des Touareg. Il polarisait autour de lui des cercles de jeunes gens se mesurant à travers leurs créations poétiques, en des séances présidées par des femmes, que leurs qualités physiques et intellectuelles rendaient célèbres.

Ici un chant appelé *Ti Haddanarènes* (celle des Ihaddanarènes, tribu de l'Ajjer), exécuté par Lalla oult Abedakhoul (75 ans) des Kel Relaidine.

2. *Tebel* (Oasis) au cours d'un mariage à Tamanrasset en septembre 1970. Chants d'inspiration religieuse et connus dans tout le monde saharien arabophone. Les percussions sont fournies par une série de tambours dont la polyrythmie est très précise et rigoureuse.

3. *Baroud* sur un rythme de *Berrezzana* à Timimoun en mai 1971. Le *baroud* désigne la poudre en arabe, et par extension le fusil et aussi la danse que l'on pratique avec les grands fusils qu'on charge par la gueule de poudre au salpêtre et de sable. Les danseurs forment un cercle autour de l'orchestre de tam-tams. A l'issue d'un rythme de plus en plus rapide et sur l'ordre d'un chef du *baroud*, tous les danseurs déchargent leurs fusils en même temps.

4. *Qarqabous* (orchestration spécifiquement noire saharienne). Les *Qarqabous* sont d'énormes castagnettes de fer (une paire dans chaque main) que les Noirs manipulent devant un orchestre de tambours les uns de poterie battus à la main, les autres en bois portés sur les cuisses et frappés à l'aide de baguettes.

Imprimerie CEL-Cannes

© ICEM 1972 - Fabriqué en France

La CEL édite :

— des disques
folkloriques

— des disques
de chant

— des disques
de musique libre
de chants libres

— des BT Sonores :
1 disque
12 diapositives
1 livret

— des documents
sonores :

ICEM 1

ICEM 2

ICEM 3

ICEM 4

ICEM 5

COOPERATIVE
DE L'ENSEIGNEMENT
LAÏC
B P 282
06 - CANNES

